

Tout envoi d'arge et toutes
lettres se rapportant à la publicité
doivent être adressés à l'adminis-
tration.

ABONNEMENTS
UN AN SIX MOIS

Ltq. Ltq.
Constantinople.....9 5.
Province.....11 6
Etrangers frs. 100 frs. 60

LE BOSPHORE

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÈS

2me Année
Numéro 573
DIMANCHE
25 SEPT. 1921
Le No 100 PARAS

Laissez dire : laissez-vous blamer, condamner, emprisonner, laisser-vous pendre, mais publiez votre pensée

PAUL-LOUIS COURIER

RÉDACTION-ADMINISTRATION
Péra, Rue des Petits-Champs N°5

TELEGRAMMES "BOSPHORE" PERA
Téléphone Péra 2089

La question haïcane

II

Le traité de Sèvres, auquel l'Arménie a été participante ainsi que la Belgique, la Grèce, le Hedjaz et les autres Etats « constituant avec les Principales Puissances, les Puissances alliées », comme s'exprime cet instrument diplomatique — a spécifié, à l'article 88, la reconnaissance par la Turquie de l'Arménie en tant qu'Etat libre et indépendant, « comme l'ont déjà fait les Puissances alliées ». Le principe de la constitution et de l'indépendance d'un Etat arménien une fois posé, les articles 89-92 s'occupent de la fixation des frontières entre l'Etat et la Turquie. L'article 89 notamment stipule que « la détermination de la frontière dans les vilayets d'Erzroum, Trébizonde, Van et Bitlis » sera soumise à l'arbitrage du président des Etats-Unis (c'était alors M. Woodrow Wilson). Il y est dit encore que sa décision prévaudra et qu'il en sera de même de « toutes dispositions qu'il pourra prendre relativement à l'accès de l'Arménie à la mer et relativement à la démilitarisation de tout territoire ottoman adjacent à ladite frontière ».

Quoiqu'il eût été question déjà bien avant mai 1920 d'un mandat des Etats-Unis en Arménie et que le problème haïcane eût été certainement examiné, à la secréterie d'Etat, sous toutes ses faces, M. Wilson se mit consciencieusement à l'étude. Il s'entoura de cahiers de toutes provenances, compusa tous les ouvrages traitant de la matière, recueillit ou fit recueillir tous les témoignages. Enfin, après plusieurs mois, à la veille, pour ainsi dire, de quitter la Maison Blanche, les élections de novembre dernier ayant donné la majorité au candidat républicain, M. Harding, il rendit sa décision. Elle était plus favorable à la Turquie qu'on ne s'y attendait, étant donné les manifestations oratoires précédentes de M. Wilson. Les confins qu'elle traçait n'englobaient nullement les quatre vilayets indiqués à l'article 89 du traité de Sèvres ; cependant, le morceau attribué à l'Arménie était encore assez beau. La frontière partait de Tirebolu, sur la mer Noire, donnant par conséquent Trébizonde à l'Arménie, descendait en diagonale au sud-est, laissant Moushe et Bitlis aux Arméniens, puis se dirigeait, au sud du lac de Van, vers la frontière de l'Azerbaïdjan persan.

Seulement, restait à mettre à exécution la décision de l'arbitre. Or, le traité de Sèvres n'avait été ratifié par personne, pas plus par les Principales Puissances que par la Turquie. Il pouvait être assimilé, en tant qu'instrument diplomatique, à ces votes des assemblées législatives qu'en langage parlementaire on appelle « vote d'indication », c'est-à-dire un vote dont on tient compte dans la mesure que l'on veut ou même dont on ne tient aucun compte. Le gouvernement ottoman était donc fondé à ne rien reconnaître de cet arbitrage. M. Wilson eut alors, au mois de décembre dernier, une idée prouvant la foi immuable que, malgré sa défaite du 4 novembre, il avait gardé dans sa mission messianique. Il décida d'envoyer en Anatolie M. Morgenthau, l'ex-ambassadeur des Etats-Unis à Constantinople, pour départager les Arméniens et les Turcs.

Si elle était généreuse, l'idée avait certes de quoi surprendre. Tout d'abord M. Wilson, qui n'avait que deux mois et quelques jours à rester au pouvoir, pouvait être considéré comme un président *in partibus* et il risquait fort de voir la mission Morgenthau rapportée par son successeur. En second lieu, la guerre qui avait éclaté entre le gouvernement nationaliste d'Ankara et la République arménienne d'Erivan venait de se ter-

HAUT-COMMISSARIAT de la République Française en Orient

Bourses scolaires d'études en France pour 1921-1922

MM. Ali Zia, Parma, Stamboulian et Andria, titulaires d'une bourse pour la Faculté de Droit de Paris ;

Mme Papaioanou, titulaire d'une bourse pour la Faculté de Médecine de Paris ;

M. Salmona, titulaire d'une bourse pour l'Ecole Supérieure de Commerce de Paris ;

M. Djélanian, titulaire d'une bourse pour l'Ecole des Arts et Métiers d'Angers ;

M. Ahmed Refet, titulaire d'une bourse pour l'Ecole d'Agriculture de Valabre, Bureau de Presse du Haut-Commissariat de Grèce

Sorti pris de se présenter le plus tôt possible au Haut-Commissariat de la République Française, le matin, de 11 à 12 h, pour y retirer leur certificat en vue de leur départ pour la France.

Université scolaire de Péra Cours du soir

Les cours du soir de Péra, qui ont eu lieu l'année scolaire dernière à la caserne Mac Mahon, place du Champ de Mars, auront lieu cette année à la caserne Ney (ancienne école allemande, Péra, rue Yéni-Yol). Le programme sera le même que l'année dernière. Les cours reprendront dans le courant d'octobre ; la date de l'ouverture des inscriptions sera annoncée par les journaux.

A Oppau

Oppau, 23. T.H.R. — Les travaux de déblaiement se poursuivent activement ; les troupes françaises concourent efficacement aux travaux.

La direction de l'usine Badische-Anilin déclara dans l'impossibilité d'indiquer le nombre exact des victimes. A la suite de cette catastrophe, on redoute le chômage des plusieurs milliers d'ouvriers. Le commissaire d'Empire des régions occidentales reçut une note émanant du président de la Haute Commission interalliée exprimant ses condoléances au gouvernement bavarois et à la population d'Oppau.

La guerre en Anatolie

La situation au front

Athènes, 23 sept.

Un officier d'état-major a fait les déclarations suivantes :

Sur la ligne établie et préparée d'avance qu'elle occupe aujourd'hui, l'armée grecque se serait repliée même si elle avait occupé

Angora. Il appartient à l'ennemi

de reconnaître notre force militaire et nos revendications ou de

tenir de nous déloger par la force

de nos armes. Nous pensons néan-

moins qu'il comprend lui-même

que cette seconde éventualité pro-
longerait seulement une situation précaire et l'effusion de sang sans

lui valoir aucun avantage d'ordre

politique ou militaire. Nous som-

mes résolus à perséverer dans la

lutte jusqu'à la libération de nos

frères mésopotamiens et nous aboutirons.

Pour l'armée grecque

Les deux corps du patriarcat occidental ont tenu vendredi une séance qui a été consacrée exclusivement à la souscription en faveur de l'armée hellénique. Y ont pris part plus de quatre vingt délégués de différentes corporations et associations, ainsi que des membres des épôphes des paroisses du diocèse de Constantinople.

Le métropolite d'Amasie a fait remarquer qu'il y a manque d'infirmités et infirmités spécialement aux postes de première ligne.

Certains ont proposé que les fonds des différents syllogues et des corporations soient déposés à la caisse de la grande commission en faveur des besoins de l'armée.

L'Assemblée a déclaré obligatoire la souscription de tous les Grecs en faveur des besoins de l'armée.

M. Piniatoglou a déclaré qu'il fait don de 200,000 cigarettes pour les combattants.

**

Les noms des personnes qui refuseraient leur obole figureront dans une liste noire à publier dans la presse.

Nouvelles d'Athènes

Athènes, 23 septembre

En vertu d'une circulaire du ministère de la guerre les conscrits musulmans originaires des territoires hellènes annexés après 1913 et qui, en vertu de l'article 4 du traité d'Athènes, ont laissé d'opérer, dans un délai de trois ans après leur majorité, pour la nationalité ottomane, ne sont pas soumis au recent appel des conscrits de la classe 1922.

Bureau de Presse du Haut-Commissariat de Grèce

Le Morning Post croit même savoir que les meilleurs établissements d'Athènes ne

pas seraient contraires à une entente à la

amiable avec les révolutionnaires, pour

ces derniers ne soulèvent des prétentions

exagérées et reconnaissent les droits

hellènes consacrés par le traité précédent signé.

Ce journal est informé de source

autorisée que le gouvernement grec prend

toute les dispositions nécessaires en

vue de préparer l'armée pour les attaques prochaines, si les circonstances

l'exigent.

L'opinion française

Paris, 23. A. T. I. — L'intransigeant

enregistrant la proclamation lancée par

Moustafa Kémal pacha, commandant en

chef des troupes nationalistes, affirme

que, suivant le texte de cette proclamation

du haut-commandement turc

l'ordre de faire échouer l'offensive

hellène contre l'armée hellène.

La presse parisienne constate que la

retraite de l'armée grecque s'est poursuivie en ordre à partir du jour du

repassage du Sakaria. Elle fait cependant

ressortir que la bataille qui s'est livrée

dans cette région a coûté à l'armée hellène de très lourdes pertes en hommes

et matériel de guerre. Le Matin ajoute

que si les belligérants ne se mettent pas

d'accord pour arrêter les hostilités, le

recommencement des combats de grande

échelle, à l'instar de ceinture de Sakaria,

ne peuvent avoir lieu qu'après l'hiver.

**

Paris, 23. A. T. I. — La presse fran-

çaise, parlant du conflit grec-turc, in-

forme qu'à l'heure actuelle, l'on ne sait

pas précisément si la conférence des ambas-

sadeurs, qui se réunira au cours du m-

ois d'octobre, examinera le conflit anatolien.

EN ALLEMAGNE

Une explosion formidable

Paris, 22. T. H. R. — Une explosion formidable détruit l'usine chimique Badische-Anilin et ses dépendances à Oppau. Le nombre de morts atteint 850 ; 2500 blessés furent pansés. Les dégâts sont immenses.

Le haut-commissaire français a prescrit à ses délégués dans le Palatinat, ainsi qu'aux autorités, de collaborer à l'organisation des services de secours.

Un délégué partit aussitôt de Coblenz, apportant les premiers secours qui ont été permis, entre autres choses, le développement des soupes populaires.

L'état-major du 32me corps d'armée, avec des effectifs nombreux et un matériel sanitaire important, organisa les premiers secours. Un train allemand arriva de Frankfort, ainsi qu'un autre train français venant de Trèves.

Les services médicaux français et allemand collaborent de la façon la plus étroite.

Dès l'arrivée du général Degoutte, les autorités allemandes ont prié le chef des troupes d'occupation de vouloir bien transmettre au gouvernement de la République l'expression de leur reconnaissance pour l'aide apportée avec autant de dévouement que de promptitude par les français de tous rangs aux victimes de la catastrophe.

La crise ministérielle bavaroise

Munich, 23. T. H. R. — La crise ministérielle bavaroise touche à sa fin. La Diète procéda à l'élection du nouveau président du conseil. Le comte Lerchenfeld fut élu par 86 voix contre 20, et 39 abstentions.

Le comte Lerchenfeld est actuellement représentant d'Empire à Darmstadt. La presse démocrate voit dans son élection, un indice favorable pour le maintien de l'Empire et une entente avec la Bavière.

D'après le Berliner Tageblatt, on espère dans les meilleurs parlementaires bavarois que les pourparlers entre la Bavière et l'Empire pourront être repris très prochainement.

Déclarations du comte Lerchenfeld

Munich, 23. T. H. R. — Au cours d'une entrevue avec les membres de la fraction populaire de la Chambre bavaroise, le comte Lerchenfeld se déclara partisan d'une bonne politique bavaroise de fidélité inébranlable à l'Empire, basée sur les principes chrétiens.

Le nouveau cabinet

Munich, 23. T. H. R. — Le parlement bavarois accepta la proposition du comte Lerchenfeld selon laquelle le nouveau cabinet bavarois est composé de la manière suivante :

Comte Lerchenfeld, président, affaires étrangères et justice ;

Schwarz, intérieur ;

Math, instruction publique et cultes ;

Krausnick, finances ;

Oswald, affaires sociales ;

Witzhofer, agriculture ;

Hamm, commerce et industrie.

Les nationalistes bavarois ne prennent plus part à la coalition. Ils ne sont pas représentés dans le cabinet.

Le programme du cabinet : M. Lerchenfeld déclara vouloir maintenir le repos et l'ordre en Bavière. Il souligna qu'il cultiverait les meilleures relations vis-à-vis du Reich, à qui il serait inébranlablement fidèle.

Une ligne assez étendue. Or, à en juger par le communiqué de Papoulias, cette ligne devra probablement passer par Meutépê-Ortakép-Dj

méniens participaient à la lutte.

Ces derniers avaient creusé des tranchées dans les rues. Quant à nous, nous n'avions fait aucun préparatif. Devant cette situation, nous prîmes, de notre côté, des dispositions semblables. Les Arméniens avaient même placé des mitrailleuses dans les rues principales. Il y en avait aussi dans la maison de M. Karay.

— Combien de jours dura cette lutte ?
— 3 jours.

— Où vous trouviez-vous ?

— A Tchemberli-Kend, dans notre quartier.

— Durant ces trois jours, avez-vous jamais quitté votre maison ?

— Oui, je suis allé en ville.

— Ainsi vous avez avoué que les Turcs avaient des armes.

— Sans doute.

— Je vais vous poser une question et vous me répondrez conformément à la vérité. Vous avez dit que les Arméniens avaient envoyé un délégué pour déclarer qu'ils resteraient neutres. Pourriez-vous faire connaître le nom du dirigeant turc qui parla avec ce délégué ?

— Toppidjachiew, président du conseil national.

— Djivanchir faisait-il partie du conseil national ?

— Je l'ignore.

— Hier vous avez dit que vous étiez un personnage officiel et que vous aviez reçu pour mission de recueillir les armes. Comment se fait-il que vous ne vous souveniez pas de Djivanchir, le membre le plus influent du conseil ? Savez-vous que le délégué du conseil national arménien a été tué par Djivanchir ?

— Non.

— Votre quartier fut-il attaqué ?

— Oui, par le nord et par le sud.

— Vous avez parlé du cadavre d'une femme. Pourriez-vous dire par qui elle fut tuée ?

— Par les Arméniens.

— L'avez-vous vu ?

— Non.

— En ce cas, vous ne pourriez dire si elle fut tuée par des Arméniens ou des Russes.

— Les Arméniens aussi participèrent aux combats.

NOS DÉPÈCHES

Grecs et Turcs

Londres, 24 sept.

On télégraphie d'Athènes que le courant en faveur de la continuation de la guerre à outrance a remporté le dessus, le gouvernement grec devra nécessairement suivre la voie qui lui est indiquée par la masse du peuple; le «Morning Post» se référant à cet état de choses émet l'opinion que le devoir d'un gouvernement est d'entraîner les masses et non se laisse entraîner par elles.

(Bosphore)

Paris, 24 sept.

On télégraphie d'Anatolie que le gouvernement de Moustafa Kémal pacha vient de commander en Russie, en vue de la continuation de l'offensive une importante quantité d'artillerie légère.

En outre un contrat vient d'être passé entre la Russie et l'Anatolie pour la livraison immédiate au gouvernement d'Angora de 24,000 chevaux.

(Bosphore)

La question irlandaise

Londres, 24. — La réunion d'une conférence pour traiter à nouveau la question irlandaise est décidée par le gouvernement de Londres. Il est certain que le cabinet anglais n'acceptera plus de discussion que sur une base préalablement établie.

(Bosphore)

La convention commerciale anglo-russe

Paris, 24. — On télégraphie de Londres que la dénonciation de la convention commerciale signée entre la Russie et le gouvernement de la Grande-Bretagne est immédiate.

(Bosphore)

La conférence des ambassadeurs

Paris, 23. T. H. R. — La conférence des ambassadeurs fut remise au président de la délégation hongroise à Paris une nouvelle note au sujet des conseils occidentaux que la Hongrie doit livrer à l'Autriche, et exigeant que le gouvernement hongrois, dans le délai de moins de huit jours, évacue complètement l'Autriche, conformément au plan établi par les généraux alliés. Si le gouvernement hongrois refuse de déserter à l'ultimo allié, les puissances se réservent d'empêcher des mesures de contrainte à son égard.

Les Soviets et l'Angleterre
Paris, 23. A. T. I. — On télégraphie de Londres que la note de Lord Curzon, ministre des affaires étrangères de la Grande-Bretagne, adressée aux Soviets au sujet de leur attitude non conforme au traité commercial signé entre la Russie et l'Angleterre est rédigée en termes qui laissent entrevoir la prochaine dénonciation de ce traité.

Les journaux parisiens signalent que les Soviets ont manqué à tous les engagements qu'ils ont assumés envers le gouvernement en vertu du traité signé, soit d'ordre politique, soit d'ordre commercial.

La plupart de ces journaux condamnent la politique inconséquente des dirigeants de Moscou qui, dit le *Temps*, révèlent à se mettre en conflit avec le monde entier.

Le président du conseil bavarois à Berlin

Munich, 23. T. H. R. — La presse bavaroise confirme que le nouveau président du conseil bavarois se rendra demain à Berlin pour conférer avec le gouvernement d'Empire. Dans les milieux parlementaires, on estime que ce voyage contribuera à résoudre rapidement et favorablement les questions litigieuses entre la Bavière et l'Empire.

France et Italie

Rome, 23. T. H. R. — La pose de la première pierre du monument élevé en souvenir des soldats français tombés en Italie eut lieu en présence d'une foule innombrable.

M. Barrère, ambassadeur de France, fit l'éloge des soldats italiens et français tombés côte à côte pour l'idéal commun.

Après l'allocution du général Fayolle qui exalta l'héroïsme italien, le ministre de la guerre Gasparetti remit la croix de guerre au drapeau des chasseurs alpins

plein droit sur la demande de la moitié des membres de la Société.

Deuxième résolution. — La deuxième recommande instamment l'adoption par tous les Etats des résolutions établies par la conférence des passeports de Paris du mois d'octobre 1920 et relatives à la simplification des formalités de passeports.

Troisième résolution. — La troisième résolution invite tous les Etats à accorder à tous les membres des diverses commissions de la Société des Nations toutes facilités possibles en matière de passeports.

La quatrième résolution approuve l'adjonction d'un expert tchèco-slovène à la commission consultative et technique des communications et transit, et invite cette dernière à désigner dans sa prochaine session un ou plusieurs autres experts appartenant à d'autres Etats riverains du Danube.

Ensuite M. James délégué de la Nouvelle-Zélande, et M. Ancrade du Portugal demandent la prohibition de l'abus des liqueurs alcooliques dans les territoires mandatés.

M. Bellegarde, délégué de Haïti, après avoir mis en lumière, que le progrès des races indigènes est possible seulement par la coopération intime avec les puissances mandataires, exprime le souhait de voir bientôt l'énergie réalisatrice du président Harding, seconder les efforts de la Société des Nations. Il soumet à l'Assemblée le vœu du récent congrès des races noires, tendant à faire entrer un représentant des races noires, dans la commission permanente des mandats, de la Société des Nations.

En ce qui concerne les mandats sur les territoires africains, l'Assemblée demande au conseil, 1o de confirmer en saisissant la première occasion, l'application du système des mandats à Togo et au Cameroun, 2o d'adresser aux puissances mandataires, une communication, indiquant que les projets de mandats déjà réus sont en harmonie avec l'idée élevée du pacte, et que, en attendant les négociations entre les puissances alliées et les Etats-Unis, le conseil exprime la confiance que les puissances mandataires, continueront à exercer leur administration dans les territoires mandatés, conformément aux principes évidemment exposés dans les projets sus-mentionnés.

La deuxième question portée à l'ordre du jour, était celle de la déportation des femmes et des enfants en Turquie. L'Assemblée entend le rapport d'Helène Vacanese, Roumanie, et adopte la résolution d'après laquelle, une commission de la Société des nations sera nommée à Constantinople pour continuer l'œuvre de délivrance déjà commencée des femmes et enfants arméniens et grecs. En outre la Société des nations prie la France, l'Angleterre, l'Italie d'inviter les hauts commissaires représentants ces Gouvernements à Constantinople, à se constituer en Comité pour donner toute assistance possible au Haut-Commissaire de la Société des nations.

Troisièmement, une administration mixte chargée de la réstitution des femmes et des enfants sera établie sous la direction du Commissaire de la Société des nations.

L'Assemblée établira dans le courant de l'année, un organisme provisoire d'hygiène composé de personnalités éminentes.

— Paris, 23. T. H. R. — La légation serbe croate-slovène dément toute gravité dans l'état du roi Alexandre qui, par suite d'un simple refroidissement, doit garder quelques jours ses appartements.

— Athènes, 25. T. H. R. — Le gouverneur de la Banque Nationale, revenu à Athènes, assiste à une conférence ministérielle tenue pour examiner la situation financière qui préoccupe beaucoup le gouvernement hellénique.

— Genève, 24. A. T. I. — Des nouvelles de Helsingfors annoncent que le départ de Trotzki pour l'Ukraine est en corrélation avec l'éclatement des questions litigieuses existant entre la Roumanie et la Russie.

— En Anatolie, une livre turque d'or vaut 520 à 530 piastres en papier; un mediédi en argent vaut 45 à 47 piastres.

— Yonous Nadi, propriétaire du *Yeni-Gane* fait paraître aussi à Césarée un journal intitulé *Yeni-Gane*.

— Le gouvernement brésilien a décidé de créer une légation à Constantinople.

— M. Jackwirth, représentant du Comité de secours américain en Thrace, est parti avec Miss Billings pour Angora via Istanbul.

— L'ex-grand-vézir Damad Férid pacha et le Dr Riza Tevfik bey sont arrivés à Paris, en route pour Londres.

A PROPOS D'UN CONGRÈS

NÉGRÉS ET NÉGRITOS

Les tribus indépendantes de l'archipel des Philippines, les négritos et les sauvages qui vivent dans les îles du Pacifique, refoulés loin des côtes par l'immigration européenne et qui préfèrent la nudité, la chasse et le soleil à la vie qu'ils leur destinent dans les villes, ne sauront être représentés au congrès panoir de Bruxelles tant ces peuplades sont nombreuses et distantes de notre civilisation. Dans la seule île de Luçon, on connaît une quinzaine plus ou moins différentes par type, les habitudes et même le costume sommaire.

Ces nègres se distinguent surtout par la petitesse de leur taille. Ils étaient en nombre si considérable dans l'île de Bougas lorsque les Espagnols s'y installèrent au seizième siècle, que celle-ci prit le nom d'île de Négritos, sous lequel elle est encore connue.

Une race d'hommes très petits n'existe-t-elle pas déjà du temps d'Homère, qui en parle dans le troisième chant de l'*Iliade*? César, Hérodote, Aristote, Plin ont fait mention des Pygmées, mais on se demande si ce furent là les ancêtres des négritos. Peut-être. Qui qu'il en soit, cette race de petits hommes noirs, après avoir vécu sur les anciens continents d'Asie et d'Afrique, est venue s'échouer aux archipels des mers orientales, et il est probable que ces pygmées modernes aient des revendications à présenter au congrès de Bruxelles.

— Le négrito, dit un savant ethnographe, est un beau noir de la taille d'un enfant; il a les pectoraux bien développés, les épaules larges, le ventre en avant comme tous les bébés, les jambes et les bras bien fournis de chair, le tout rondelet à la façon des cherubins de Raphaël dans l'église de la Pace à Rome. Les cheveux frisés sont doux au toucher comme de la laine; si les lèvres sont grosses, les dents sont éblouissantes de blancheur; le nez est loin d'être grossièrement aplati; les yeux, enfin, sont noirs, bien fendus, rieurs et doux, mais ils gardent, même lorsque le négrito est élevé à la dignité de *baïa* ou domestique, une expression de mélancolie native. L'intelligence est des plus vives et montre bien de quelle faculté d'assimilation la race nègre est dotée. Quand l'un d'eux consent à quitter sa montagne, il apprend les langues avec une étonnante facilité. Une année suffit à la transformer, et tels nègres se retrouvent parlant l'anglais, le français et l'espagnol, toujours gantés de frais, ne chaussant que des bottines vernies et conduisant avec sûreté une automobile dans nos rues encombrées. On sait que l'on a fait de cette aptitude remarquable un argument contre notre civilisation artificielle et qui semble, en dépit même de ses complications, plus apparente que réelle.

ECHOS ET NOUVELLES

Le conseil de la Couronne

Le conseil de la Couronne s'est réuni vendredi sous la présidence d'Izzet pacha, ministre des affaires étrangères.

Les soldats américains tombés en Turquie

L'Akchan annonce que le gouvernement américain a adressé au gouvernement turc une communication lui demandant d'indiquer les tombes des soldats américains qui sont morts durant la guerre en Turquie afin de pouvoir procéder à la translation de leurs restes.

La sécurité

L'Agence d'Anatolie rapporte que la presse azérienne, en parlant des discours prononcés par le délégué de Perse à Bakou en présence du ministre des affaires étrangères, annonce que Moustazé-Davit, ministre de l'instruction publique persan, arrivera sous peu à Bakou pour signer le traité avec l'Anatolie et se rendra ensuite à Ankara.

— La sécurité

Samih Fethi bey gouverneur de Scutari fait les déclarations suivantes à un rédacteur du *Tchididi-Efkar*: 4 principales bandes opéraient dans la région de Scutari; la bande de Burhan qui a provoqué l'incident de Çandilli, la bande de Tahir qui a enlevé Izzet pacha qui a enlevé Dimitri de Bakhchani et la bande de Rıza. Nous avons dispersé la bande de Burhan.

— Le décret de l'Assemblée nationale a été délivré pour faire apparaître et enlever M. Aperghî de Tchenguelkewî. Nous avons dispersé la bande de Burhan. Ce dernier et 10 de ses acolytes se sont enfuis à Rıza. Trois autres brigades de la bande ont été capturées.

— La bande de Tahir a été dispersée. Elle a perdu 8 de ses membres dans des rencontres et 18 ont fait leur soumission

7 autres qui ont réussi à s'enfuir sont activement recherchés.

La bande de Ferhad a cessé son activité par suite de la capture de son chef et de son adjoint. La bande de Rıza Karaoğlu a eu une rencontre avec la gendarmerie. On apprit par la suite qu'elle serait disposée à faire sa soumission.

On sait que la bande de Behdjet a relâché M. Aperghî. Quelques jours après, le chef fut fait prisonnier dans une maison de tolérance à Cadiköy.

Nous avons actuellement dans la région d'Alemdağ et de Beicos des détachements de 150 gendarmes.

Je pars samedi à la poursuite des bandits.

— Les avions kényalistes

Les deux avions offerts à l'armée kényale par le commerçant Narzibey de Trébizonde ont pris feu à une hauteur de 1,500 mètres. Le lieutenant Böhjed bey, un excellent aviateur de l'armée kényaliste, qui pilotait un de ces avions a trouvé une mort affreuse dans cet accident.

— Dr Kennedy

Le Dr Kennedy, membre de la commission d'enquête de la S.D.N. pour la question des orphelins arméniens, était attendu hier ici. Il a assisté aux séances de l'Assemblée générale et a soumis un rapport détaillé au sujet du nombre des orphelins délivrés, de leurs noms et des conditions dans lesquelles ont été leur conversion forcée.

— L'école d'état-major

L'école turque d'état-major à Stamboul ouvrira le 1er octobre prochain. Exceptionnellement, cette année les officiers jusqu'au grade de major pourront y être admis.

— Angora

Il serait question de Fethi bey pour le commissariat des affaires intérieures d'Anatolie.

— Récou Ahmed bey

Récou Ahmed bey, ex-directeur de la presse, rentré d'Anatolie, se propose de publier un nouveau journal turc du nom titré *le Nouvel Orient*.

La Bourse

Cours des fonds et valeurs
24 septembre 1921

Fournis par la Maison de Banque

PSALTY FRERES

57 Galata, Mehmed Ali poche han, 5

Téléphone 2709

OBLIGATIONS

Turc Ottifié 4 00	Ltgs	74
Lots Turcs		8,68
Intérieur 5 00		18,25
Egypt 1886 8 00	Ltgs	17,0
1908 8 00		22
1911 8 00		22
Grecs 1880 8 00		850
1904 2 1/2	Ltgs	50
1912 2 1/2		12
Antonios	Ltgs	12
III		13
Quais de Consigne 4 00		20
Port Haldar-Pacha 5 00		12
Quais de Smyrne 4 00		12
Raux de Dercos 4 00		12
de Scutari 5 00		12
Tunnel	Ltgs	4,70
Tramways		4,55
Électricité		4,55

ACTION

Antoine Ch de fer Ott.	18,20
Assurances Ottomanes	
Balis-Kafidin	41
Banque Imp. Ottomane	37,75
Brasseries réunies	27,50
Bons	
Chartered	14,50
Comptes Réunies	
Dercos (Eaux de)	13,50
Droguerie Contal	9,80
Société d'Héfâcias	
Cassandra ord.	6
priv	5,0
Minoterie l'Union	9,50
Régie des Tabacs	42
Tramways de Cons.	25
Téléphones de Cons.	15
Transvaal	
Union Ciné-Théâtre	
Commercial	
Laumur grec	
Storia	
Gaux de Scutari	

MONNAIES

Levres turques	701
Levres anglaises	630
France françaises	241
Lires italiennes	38
Drachmes	141
Dollars	168
Double Romanoff	
Kerensky	29,50
Couronnes austro-hongroises	2
Marks	31
Levas	22
Billets Banque Imp. Ott.	
Emission	

CHANGE

New-York	59
Londres	632
Paris	8,83
Genève	8,43
Rome	14,25
Athènes	
Berlin	
Vienne	64

BOURSE DE PARIS

Paris, 23. T. H. R. — Peu d'affaires encore aujourd'hui. La situation reste favorable à la reprise. Celle-ci est subordonnée à l'assainissement du marché des changes dont les fluctuations insolites créent une atmosphère nuisible au développement des transactions en valeurs mobilières. La tendance générale fut néanmoins satisfaisante pendant la majorité partie de la séance de vendredi.

L'émir Faïçal

Paris, 23. T. H. R. — L'envoyé spécial du *Journal*, M. Henri Bidou, note des particularités tout à fait édifiantes sur le caractère de l'émir Faïçal.

« Lorsque l'émir Faïçal qui portait sur sa poitrine la plaque de Grand Officier de la Légion d'Honneur qui lui avait remis le général Gouraud, débarqua à Beyrouth en janvier 1920, il avait alors signé un traité par lequel il acceptait le mandat français sur Damas et Alep. Cependant, ce furent de continuels attentats contre les Français, manifestement inspirés par l'émir. »

Le *Journal* rappelle qu'un jour, l'émir Faïçal sollicita un entretien du général Gouraud pour lui offrir, puisque la France se trouvait liée à l'Angleterre par un accord au sujet des pétroles de Mossoul, de rétablir lui-même dans ce pays l'influence française, en même temps que la sienne naturellement.

Cette invite à la trahison fut accueillie par le général Gouraud comme elle devait l'être, mais elle éclaire sous son véritable jour la physionomie du chef intrigant et déloyal qui est devenu depuis roi de l'Irak.

Le récit du *Journal* fait ressortir que ce fut seulement lorsqu'il fut contraint, que le général Gouraud eut recours à la force. Les Français défirent au combat de Khanzaloum les troupes de Faïçal, commandées par le général Ahmed, après une intervention particulièrement brillante des chars d'assaut et des éléments du 415me d'infanterie.

Cette victoire fut un grand retentissement dans toute la Syrie et amena à la cause française ceux qui hésitaient encore.

DERNIÈRE HEURE

La situation militaire

D'après l'état-major turc, les forces helléniques se trouveraient à l'ouest de Séïd-Ghaz et à l'est d'Eski-Chéhir. L'état-major turc croit que le gros de l'armée hellénique a été retiré sur la ligne Brousse-Ouchak. C'est de cette

fois qu'il aurait pu se soustraire au mouvement d'enveloppement opéré par l'armée kényaliste. Les Hellènes ont toutefois laissé à Eski-Chéhir des forces assez importantes pour arrêter l'avance kényaliste, étant donné que la ville a été transformée en entrepôts d'armes et de munitions. Si les forces helléniques n'ont pu être enveloppées c'est parce que les kényalistes ne disposent pas d'effectifs suffisants en rapport avec l'étendue du front.

Les prisonniers turcs de Sibérie

Selon un télégramme de Rome au ministère des affaires étrangères, le gouvernement hellénique n'ayant pas consenti au rapatriement à Constantinople des prisonniers de guerre turcs de Sibérie, internés au Pirée et ayant l'âge

qui pour le service militaire, ces prisonniers seront expédiés en Italie.

Délibérations à Angora

Le comité de la défense des droits de la Rouménie et de l'Anatolie a tenu le 19 septembre une réunion générale extraordinaire à Angora sous la présidence de Mustafa Kémal.

Le comité a pris certaines décisions après avoir longuement examiné la situation militaire et politique.

Le comité s'est tout spécialement occupé de l'attitude qu'il adoptera à l'assemblée nationale d'Angora convoquée pour le 1er octobre prochain.

L'enrôlement des chrétiens de l'Anatolie

Tous les non-musulmans de l'Anatolie, sujets ottomans et âgés de 19 à 55 ans, ont été enrôlés à la suite de la dernière mobilisation générale et versés dans les bataillons d'ouvriers.

REVUE DE LA PRESSE

PRESSE TURQUE

Illusions

Dans le *Peyam-Sabah*, Ali Kémal bey estime que les Hellènes se bercent d'illusions et que celles-ci ne sont pas nuisibles seulement à la Grèce, mais au monde entier et spécialement à la Turquie.

Ali Kémal bey s'exprime ainsi : En examinant les communiqués officiels et officiels helléniques, les apprécier, les évaluer, nous verrons que les conditions de paix que ces cercles mettent en avant pour le cas d'une médiation éventuelle, on ne peut s'empêcher de songer aux mots illusion et même chièvre.

Sami bey, dans son dictionnaire de la langue turque, dit que le mot *hontia* (illusion) est d'origine grecque. La vérité est que les Hellènes se sont, de tout temps, bercés de chimères, qu'il se soit agi d'affaires politiques, militaires ou autres.

Un poète a dit de l'illusion qu'il est chose à plus agréable pour l'homme.

C'est possible. Seulement, les illusions, les chimères dont se bercent les Hellènes ne sont pas du genre de celles dont parle le poète. Elles ont un caractère nuisible à la fois pour ces derniers, pour le monde et surtout pour nous.

Ils veulent annexer l

Le *Tevhid* s'étonne qu'après la défaite du Sakaria, les Hellènes puissent songer à proclamer l'annexion des territoires anatoliens occupés par leur armée.

La feuille turque s'exprime ainsi : Dans la situation où ils se trouvent, les Hellènes n'ont que le choix entre ces deux alternatives : appeler leurs dernières réserves pour tenter un suprême effort contre l'adversaire, ou bien évacuer l'Asie-Mineure.

Mais pour l'instant du moins — il ne semble pas qu'ils soient disposés à se ranger à l'un ou l'autre de ces partis. Au contraire, tandis que, d'une part, ils tentent le terrain lancant l'idée d'une médiation, de l'autre, ils parlent d'annexion. Ainsi, à en croire les journaux d'Athènes, le gouvernement grec se propose de proclamer prochainement l'annexion à l'hellade des territoires micrasiatiques actuellement occupés par l'armée

L'Allemagne et la Russie

M. Wiedenfeld, chargé d'affaires d'Allemagne à Moscou, a remis ses lettres de créance au gouvernement soviétique et déclaré que de grands avantages découlent du rapprochement économique russe-allemand.

(T. S. F.)

Le Sénat américain

Le sénateur Lodge a laissé entendre que la ratification par le Sénat des traités de paix avec l'Allemagne et l'Autriche est assurée.

(T. S. F.)

Le tonnage livré par l'Allemagne

La commission internationale des réparations a fixé la valeur du tonnage livré par l'Allemagne jusqu'au 1er mai 1921 à 745 millions de marks or, alors que l'Entente l'avait estimée précédemment 500 millions.

(T. S. F.)

lui seul qui doit assurer le règlement définitif de la question nationale par la voie diplomatique et politique.

PRESSE ARMENIENNE

Rumeurs de paix

Le *Djagadamard*, faisant le bilan de la dernière offensive hellénique et de la contre-offensive kényaliste constate que les pertes de l'armée turque sont aussi lourdes que celles des Hellènes et que les opérations militaires ont perdu leur ancienne violence.

Notre conférence parle ensuite des nouvelles qui circulent depuis quelques jours concernant une intervention qui ne sont ni démenties ni confirmées.

On assure que le gouvernement d'Anatolie a déjà fait savoir ses conditions de paix à Londres et que le gouvernement d'Ankara a invité ses représentants diplomatiques à rechercher une intervention des gouvernements de Rome ou de Paris.

LA SCÈNE ET L'ÉCRAN

Lorsqu'une femme veut

Que veut-elle cette femme, Miss Harlett, une jeune américaine ?

Pourquoi, quittant son pays, est-elle venue habiter une villa près du port de Touïou ?

Quel but poursuit-elle en attirant dans ses filets le capitaine d'Arcours ?

C'est là le mystère que les spectateurs vont connaître en assistant à partir de demain, lundi, à *Lorsqu'une femme veut*, la belle œuvre cinématographique, dramatique au possible, due au talent du célèbre écrivain Octave Pradels et que projettera le Ciné Luxembourg.

Simone Frévalles et Jean Worms deux acteurs illustres y remplissent les rôles principaux.

L'action est intéressante, la photo est claire, la technique impeccable.

Collège français du Taxim

La rentrée des classes est fixée au 28 sept. Les inscriptions sont requises à l'école à partir du 5 Sept. Enseignement classique secondaire. Préparation aux examens du baccalauréat. Une section d'études complètes de commerce, d'une durée de 2 années, sera ouverte. La direction de ce cours a été confiée à M. Paul Martin.

Angora-Sivas

Les commissaires de la défense nationale et de l'économie à Angora ont décidé d'achever les travaux de construction de la ligne Angora-Sivas avant l'hiver.

du général Papoula. Celle-ci se fortifiera dans ces territoires et y attendra les événements.

En vérité, devant tant de présomption après une si cruelle défaite, on ne saurait ne pas rester stupéfié.

Ils s'installent !

Commentant le communiqué du 21 septembre du général Papoula, où il est dit que l'armée hellénique s'est établie sur ses positions définitives situées à une cinquantaine de kilomètres à l'est d'Eski-Chéhir, le *Vakit* s'exprime ainsi :

Le laconique communiqué de Papoula a pour but de rassurer l'opinion publique hellène extrêmement inquiète et de faire croire que la retraite du Sakaria n'est menacée d'aucun danger, que si l'armée grecque a perdu sa puissance offensive, ses moyens défensifs restent intacts.

Si Papoula nous avait servi pour la première fois un communiqué de cette nature, des toutes auraient peut-être pu subsister dans notre esprit quant à la capacité combative de l'armée en question. Mais nous connaissons, par expérience, la valeur réelle des phrases dont se paye le général grec.

PRESSE GRECQUE

Vers la fin

Le *Politika* gouvernemental, d'Athènes, écrit :

Quelle que soit la décision qui sera prise par les compétents au sujet de la continuation ou de l'arrêt des opérations vers Angora, il reste un fait indiscutable c'est que par la bataille du Sangarius, la seconde phase de la lutte a pris fin par une brillante victoire de l'armée hellénique. Une seconde fois encore l'armée grecque a accompli son devoir; il n'y a aucun doute que si on l'avait chargé d'accomplir un troisième exploit elle l'eût fait avec le même succès. Mais c'est justement ici qu'est la question. Existe-t-il une raison suffisante pour continuer les opérations militaires, ou

Par suite de dissolution de la Société de la MAISON "LOUVRE"

GRAND'RUE DE PERA 209.

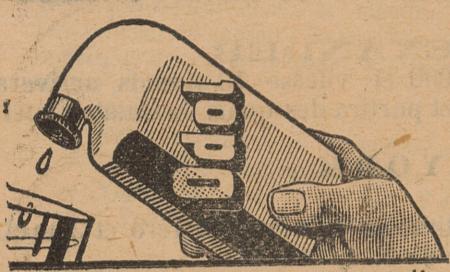
TELEPHONE PERA 278.

Nous procérons à la Vente Générale de toutes les marchandises à partir du 16/29 Septembre 1921
avec 20 o/o DE RABAIS sur les prix marqués.

Etoffes pour Ameublements
Stores, Rideaux, Tapis

--- Nattes
etc., etc., etc.

Toiles cirées pour tables
Essuie-mains



Rincez-vous la bouche avec l'eau dentifrice Odol, le matin, et le soir, diverses limes, 8.000 kilos de divers rivets en fer battu, 400 paquets brossez-vous les dents : votre haleine de divers rivets en fer ; ils seront vendus par kilos, 711 kilos de fil sera toujours douce et votre bouche de fer pour cible, 6.000 kilos de fil en acier de 0 millimètre à 11 indépendance de tous germes de putré-millimètres.

Avis aux médecins

Traitements des malades

Les hommes civilisés introduisent dans leur corps avec la viande, les œufs, le cacao, le chocolat et autres aliments richement azotés, l'acide urique qui provoque des maladies et finalement amène la mort prémature (Professeur Chittenden, Haig, etc.). Pourtant 4089 professeurs et médecins enregistrent par le Département de Médecine le 18 août 1915 ont démontré que le Kaledfluid Dr Kaleditchenko, dissoit et dissout rapidement l'acide urique, comme l'eau chaude dissout le sucre et que l'organisme purifié de l'acide urique, combat par lui-même les maladies, comme par exemple : 1. « Avant le traitement dans l'urine d'un malade, il y avait de l'acide urique 4.27 pour mille. Après l'emploi du Kaledfluid, l'acide urique se trouvait bien dilué » (Dr Dobrovitsky, Varsovie). 2. Kaledfluid m'a donné des résultats incontestables chez les neutras éniques et les impulsants » (Dr Yerobian, l'Hôpital Bulgare). 3. R. Z. est un neurologiste après avoir pris Kaledfluid il dit : « Je suis rajeuni de 20 ans et je suis de nouveau un homme (Dr Osganian, Sakz Agatche 4. M. E. anémie profonde était atteint 21/2 mois et devenu comme un squelette. Après Kaledfluid il a guéri et gagné 5 kilos dans 24 jours (Dr M. Cohen Haskeny).

Kaledfluid D. Kaleditchenko
l'extrait des glandes séminales) récompensé par 4 gr. prix, 4 gr. méd. d'or est en vente dans les pharmacies et à nos dépôts : 1) Rue de Brousse 23 appart. 2 Constantinople. 2) Alexandrie, Rue Arti roff No. 6.

Gratuitement la brochure détaillée
Prix réduit 185 p. flac.

Dr RATCHKOWSKI

Ancien élève de l'Hôpital Saint-Louis de Paris. Traitement de la blennorragie, syphilis par des nouveaux produits français. Maladies de peau et du cuir chevelu. Péra, Rue Chichli, 29 près de la rue Misk de 5-8—pour les dames 1-2

Gérant Djémil Siouffi, avocat

HAUTE COMMISSION DES VENTES Ministère des finances Téléphone Stamboul 1977

No 192 Adjudication définitive sous pli fermé
du lundi 26 Septembre 1921

A la fabrique de Zeitin-Bourou : 5.000 kilos de bitume, 10.000 dentifrice Odol, le matin, et le soir, diverses limes, 8.000 kilos de divers rivets en fer battu, 400 paquets brossez-vous les dents : votre haleine de divers rivets en fer ; ils seront vendus par kilos, 711 kilos de fil sera toujours douce et votre bouche de fer pour cible, 6.000 kilos de fil en acier de 0 millimètre à 11 indépendance de tous germes de putré-millimètres.

A la direction de la minoterie d'Oun-Capan : 6 bascules de 1000, 600 et 500 kilos vieilles et ayant besoin de réparation, 4 grands personnes usagés avec chaîne, 5 balances usagées de diverses dimensions, 5 grandes balances « kantars » (topl), 350 bidons de pétrole à l'état neuf, 400 bidons de pétrole rouillés, en partie sans couvercle et en partie en mauvais état.

En face de la direction des expéditions (sevkial) d'Oun-Capan : Le remorqueur « Derviche ».

En face du dépôt de fortifications de Piri-Pacha : 1 chaland pour échelle sans pont de passerelle, 2 barques pour pêcher des sardines (atéche balighi).

Au Dépôt de construction d'Oun-Capan : 1.000 kilos d'étain (ayarli).

Au Dépôt de Suleymanié : 17.000 boîtes de cirage de chaussures.

A Anadoli-Kavak : les débris d'un garage de caïques, 3 hangars, 2 barques en bois.

Au Dépôt d'armes de Matchka : 1.368 kilos de kolan fabriqués avec du fil, 486 kilos de tissus revandok.

Au Dépôt de construction d'Akhir-Capou : 14.754 kilos de fer neut (lama),

Costume
sur mesure
Depuis Ltq.
21 N. KARAKACH & SOCIETE
(Coupur diplômé)

Stamb. Place du pont No 16. Salons d'Exposition Nos 1, 2, 3, 7, 9. Tél. St. 906

CIES D'ASSURANCES INCENDIE-MARITIME
THE-NEW ZEALAND INSURANCE CO LTD
THE PALATINE INSURANCE CO LTD

AGENTS GENERAUX
WALTER SEAGER & CO LTD
Galata Tehinili Rihim Han 4me étage
TELEPHONE PERA 381

AMIDON COLMAN

L'amidon qui donne meilleur
brillant au Linge



Demandez-le toujours
Dépôt Général : J. & J. COLMAN LTD
Constantinople Agency, Stamboul
Sanassar Han

OCCASION

A vendre l'immeuble connu sous
le nom de Yamali Hamam, d'une
superficie de 1530 pieds, sis à l'ar-
rêt du tram Tophané, Galata le
mardi 4 Octobre, à 3 h. p. m. au
Tribunal de paix de Galata.

ATTENTION !!!

Avec de grands sacrifices
ont été parvenu à faire la
meilleure façon à raison de

Ltqs. **18** chez le Md Tailleur au

Raffiné dont la coupe mo-
derne est si reconnaissable.

Appt. Damadian au 1er ét.
au coin d'Asmali Mesdjid, 6d Rue de Péra

SUCRES & CAFÉS

Si vous avez des affaires en
sucres et cafés adressez-vous
à M. Antoine Moscopoulos

Kévendjoglou Han No 1.

Téléphone 1887.

courtier et expert spécialiste

en sucre et cafés

Une longue expérience de
trente ans garantit l'exécution
ponctuelle de vos ordres.

La Succursale

de Constantinople

Galata, Rue Voivoda No 102

TEL. PERA 21212

Toutes opérations de banque

CAISSE D'ÉPARGNE

BANCO DI ROMA

Capital versé Lit. 150.000.000

Siège Centrale à ROME

160 SIÈGES ET SUCCURSALES EN ITALIE ET COLONIES

SIÈGES À L'ÉTRANGER

FRANCE : Paris et Lyon

ESPAGNE : Barcelone, Madrid, Tarragona, Mont-Piànc, Valls, Borjas Blancas, Santa Coloma de Queralt.

SUISSE : Lugano, Chiasso.

EGYPTE : Alexandrie, le Caire, Port Said, Mansourah, Tantah, Beni-Mazar, Beni-Souef, Bibeh, Dessouk, Fashin-Fayoun, Kafr-El-Cheikh, Magacha, Mehalla, Kebira, Minieh, Mit Gami, Zagadig.

MALTE : Malte.

SYRIE : Alep, Beyrouth, Damas, Tripoli

PALESTINE : Jérusalem, Caïffa, Jaffa.

EGÉE : Rhôdes.

ASIE MINORE : Smyrne, Sokia, Scalanova, Adalia.

Constantinople

Galata : Bükük Camondo Han, Tél. phone : Péra : 390 et 391.

STAMBOL : Sultan Hamam, Pinto Han, Téléphone : Stamboul : 1501-2.

S'occupe de toute opération de BANQUE

Vente aux enchères

Un terrain de 319 pieds et 18 poches, sis à Vianga, quai du Bostan, logé Abdullah-Agha, rue Vianga, No 81, hypothéqué par Ahmed Chevket bey à Yorgi effendi, contre la somme de 850 livres en papier-monnaie est mis en vente aux enchères, à partir du 15 Septembre 1921, pour non règlement de la dette précitée. La première adjudication aura lieu dans le délai de 30 jours à dater de la publication du présent avis, et 18 jours après ce délai, l'adjudication définitive.

Ceux qui cette vente intéresseraient doivent s'adresser au bureau cadastral de Stamboul, munis d'un cautionnement représentant le 10 o/o de la somme de 155.672 piastres, valeur estimative dudit terrain.

Le 14 Septembre 1921.

Offres et Demandes

Perdu **POINTER** blanc et café. Morceau d'oreille droite marqué. S'adresser, 20 Rue Sofali, Tunel.

Jeune homme très âgé, déconfit, état de la morte, parlant les langues du pays, comptabilité, désire emploi Banque, administration, commerce. Prétentions modérées. Adresser offres au Journal aux initiales C. C. 9121

A vendre **Maison** composée de 14 chambres de 3 salons et 2 cuisines. Citerne et puits avec jardin des deux côtés. Electricité, vue sur la Bosphore à Foudoukli Molla Tchelébi Yoonouss. S'adresser à Bükük Tunel Han No 8.

A louer chambres spacieuses pour bureaux au-dessus de l'immeuble du journal Bosphore s'adresser à l'Administration du journal.

Institutrice Suisse française demande place, dans une famille. S'adresser au bureau du journal aux initiales R. B. 9126

On demande Appartement meublé de deux ou trois chambres à coucher et autres commodités, pour deux hommes d'affaires, aux alentours du Tunnel. Répondre avec détails à M. Stéfanos G. Lazopoulos, 50, Rue de la Douane Galata. Téléphone Péra 1360. (9127-3).

Nos abonnés, dont l'abonnement expire, sont priés de vouloir bien le renouveler à temps afin d'éviter toute interruption dans l'envoi du journal.

Aucune suite n'est donnée aux communications qui ne portent pas en caractères lisibles la signature et l'adresse de l'expéditeur.

Je considérais, en effet, chaque particularité sous une lumière indéfinissable, qui semblait déjà voilée de passé ; j'étais comme celui qui examine, puis enveloppe avec un soin extrême des objets à remplacer et qui deviendront de précieux souvenirs d'où il pense tirer une ivresse certaine, quand il lui arrivera de les prendre en main. De sorte que le passé et le futur se confondaient dans ce sentiment composé, et le présent n'était plus qu'une sorte de levain.

Je lui parlais au fond de moi-même comme un jour à venir. Tout m'est resté clairement dans la mémoire. Tu te penches un peu en avant, comme pour mieux accueillir la musique. On édit de la musique, que tu n'écoutais pas avec les oreilles que tes cheveux reconnaissaient, mais avec la tête ; gonflée comme celle de certains enfants, quand une fable les rait.

Tu tenais la main droite dans ton manchon. Deux fois, l'ayant sortie, tu la rentrais avec une étrange hâte, comme pour empêcher que quelque chose n'en tombât.

à suivre

LA LÉDA SANS CYGNE

(Récit de la Lande)

PAR

Gabriele D'Annunzio

Tout de suite, je fus submergé par une onde de tristesse : comme si cette créature avait refait le chemin à ma place, entre les maisons des malades ; comme si elle avait supporté les regards de ces deux yeux féroces de vieille, saillants au-dessus de ces deux poches ridées ; comme si elle m'eût ramené mes pensées couleur de cendre, tripotées par cette main sordide qui coulait sur le sol.

Avec une force d'allucination invincible comme la réalité, je sentis, tout de suite, la misère et le malheur, d'une manière informe et confuse, non pas liés à ce visage et à ce corps, mais épars, comme on les sent, quand on monte un escalier sinistre, que l'on hésite dans un corridor blasé et que l'on pénètre dans une pièce mal éclairée, où subsistent les traces du cri-

me commis. Je crois bien que j'aurais découvert, dans l'obscurité, quelque objet révélateur si je n'avais écarté de mes yeux l'écran de mes mains, si je ne m'étais tourné pour regarder ma voisine, avec une inconvenance involontaire qui parut la surprise plus qu'elle ne l'offrait.

Sa beauté adhéra à mes sens d'une manière parfaite, comme si elle avait déjà sa place en eux, comme si elle y rentrait, de la même façon que l'objet rare se réadaptait à son étui et le reliait à son empreinte. Ma divination douloureuse se tint à l'écart et me laissa tout entier à mon émotion nouviale.

Le galbe de cette beauté obéissait à la loi des grandes œuvres plastiques ; car, de quelque point que j'imaginaise le départ de la ligne, celle-ci n'était conduite à son complet développement que par une sorte de fluide nécessité. Partie de la nuque, elle revenait à la nuque ; partie du genou, elle revenait au genou, avec une continuité, une plénitude propres à elle seule, avec un mouvement qui seul lui convenait, comme à une forme musicale démodée.

Le Cygne divin

Mais cependant, à travers cette élégance au dernier goût du jour, grâce à la ligne qui prenait naissance dans l'ondulation de la joue, elle était pour moi dessinée jusqu'aux pieds, telle que les artistes doivent imaginer l'antique Léda d'Euratas. Au-dessous de la ceinture, toute sa grâce paraissait inféconde vers le

mythe du divino Olore du Cygne divin, comme eût dit Poliphile.

Et je repensai à cette Léda de Léonard que Cassiano del Pozzo, l'ami du Poussin, put encore voir à Fontainbleau en 1625 et que je rêve toujours de retrouver, de quelque manière invraisemblable.

— Beethoven ? si je suis à voix basse, surpris par l'accent de la musique entendue, je répondrai avec dépit, mais avec une longue expérience de trente ans garantit l'exécution ponctuelle de vos ordres.

Poursuivie par une curiosité spontanée, la jeune femme consulta le programme, qui ait été sur son manchon et, comme sollicitée par mon attitude interrogative, elle dit :

— Ferdinando Tarini.

Elle avait prononcé ce nom italien avec quelque timidité enfantine, un peu affectée, accompagnée d'une rougeur qui